

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item Brighton, Samedi 11 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Samedi 11 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Mandat local](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Samedi le 11 Nov. 1848

9 heures

Je vous renvoie la lettre du Duc de Noailles. Sensée. Tout ce que vous me dites & tout ce qui revient de là prouve encore de l'incertitude sur la présidence, et Cavaignac m'apparaît toujours comme un grand malheur. Mais avec l'autre aussi quelle confusion. C'est égal j'aime mieux l'autre. Votre élection dans le Calvados me trouble horriblement. J'espère encore qu'elle ne se fera pas. Prenez-y de la peine. Mais si le malheur voulait que vous fussiez élu, ne serait-il pas simple de leur écrire que ne pouvant par les servir de la prison vous les priez d'attendre, ou d'en prendre un autre. C'est bien clair que vous ne devez pas aller à Paris, à aucun prix. Dites-moi que c'est votre avis.

Peel m'invite à Drayton, mais évidemment avec peu d'espoir que j'accepte. C'est trop loin, je ne suis pas capable de ces tours de jeunesse. Je n'ai rien à vous dire ce matin. Les journaux anglais ne sont pas là encore, et mes Français vont se promener à Bedford. On prend l'hôtel pour la forme. Adieu. Adieu. et toujours Adieu.

Malgré les conduites et les citernes je trouve les accidents de Claremont un peu équivoques. Savez-vous, ce qu'ils comptent faire, car Richmond ne doit pas être tenable ? Adieu. Adieu.

Lady Holland me dit qu'on adore Cavaignac au foreign office, on est convenu avec lui de certains arrangements dans l'Orient. Contre nous sans doute. Normanby et Jérôme Bonaparte qui étaient amis intimes sont brouillés tout-à-fait depuis le mois de Mai, je vous conterai cela, rappelez le moi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Samedi 11 novembre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2480>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 11 nov. 1848

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

à l'étranger
montré avec
à l'empereur
cette union

et l'économie
taux des
brevetés
en le vain
contrai
le vain.

²¹⁵⁷
Brighton Samedi le 11 Nov.
1848.
de l'heure.

Je vous remercie la lettre de
M. de Noailles. Surtout
tout ce que vous me dites et
tout ce qui revient de la pro-
cession de l'incertitude me
la prudence et l'expérience
m'apparaît toujours comme
un grand malheur. Mais
avec l'autre aussi quelle
confusion! C'est égal j'ai
même l'autre.

Vos élections sont fatigantes
me l'avez dit horriblement.
j'espère encore qu'elles ne

feras par. j'en eus y de la
peine. mais si le malheur
venait que vous fussiez élu, je
devrais-il par simple de la
civilité, que ne pouvant parler
devant de la prison vous les
priez d'attendre, ou d'en
prendre son autor. c'est bien
clair que vous ne devriez pas
aller à Paris, à aucun point.
Vite moi que c'est votre avis.

Mais me vient à Drayton,
mais évidemment avec vous
d'opinion que j'accepte. c'est
trop loin, si ne suis pas
capable de ce tour de
journée.

si n'ai r
matin.
ne sont p
mes p
provenant
prouvé l
Provenant
airien,
airien.
il lui t
quidans
jeu d'ind
vous n'p
enrichi
ils t
L'É. H.

ay y de les
le malheur
l'usage, il n'y a
simple de la
adant par la
son venter
, on d'eu
c'est bien
dray par
i' accompagn.
et voter av.
i' Drayton,
h avec pour
ptes: c'est
sein par
tous de

ji n'ai rien à vous dire en
matin. Les journaux angli-
ni sont par la' eccone, et
nos français vont en
provenir à Bedford. on
prend l'hotel pour les
Provinciers.

adieu, adieu. et toujours
adieu. malgré les condit.
et l'interim ji trouve les
aideurs de placement un
peu ridicules. sans
vous ce si ils comptent pour
ce ridicules ne doit pas
ils tenables. adieu. adieu.
L^r Holland me dit j'en

à dire saignée au foreign
office, on est couronné avec
lui & certain arrangement
dans l'orient. c'est un
vieux conte.

Verulamby et Victor
Bonaparte, qui étaient amis
intimes, sont brouillés
tout à fait depuis le mois
de Mai, j'en pourrais
dire, rappelez le voir.
adieu, adieu.

Brighton
9 heures
je vous envoie
Duc de No
tout ce que
tout ce que
c'est un
la présid
m'appara
un grand
avec l'au
confession
mieux
Vale & le
me l'ont
j'espère en